



MoMArch : une formation d'excellence pour l'archéologie sous-marine

Le cursus diplômant MoMArch a été présenté lors de la Commission des opérations sous-marine du 21 mai et évoqué à nouveau devant le CNRA lors de sa séance plénière du 3 juin 2015.

Ce Master de 2 ans forme les futurs spécialistes français et internationaux de l'archéologie sous-marine et de l'archéologie des littoraux. Il est né d'un constat préoccupant en termes de renouvellement des professionnels œuvrant dans cette discipline hautement spécialisée, dans un contexte marqué par de nombreux enjeux liés au développement désormais accéléré de l'exploitation des fonds sous-marins comme des aménagements dans le domaine public maritime. Le champ d'intervention sous-marin nécessite en effet une formation plus longue que pour l'archéologie terrestre, dans un contexte marqué par de nombreux enjeux liés au développement désormais accéléré de l'exploitation des fonds sous-marins comme des aménagements dans le domaine public maritime.

Reconnu comme « Académie d'excellence » par la fondation universitaire A*Midex, ce cursus spécialisé dispense, chaque année, une formation théorique et pratique approfondie à 8 étudiants, 4 français et 4 étrangers. Parmi les prérequis liés à ce *numerus clausus* figure la nécessité de disposer d'une pratique de la plongée, laquelle, grâce au partenariat développé avec l'Institut national de la plongée, est perfectionnée jusqu'à l'obtention de la « Classe 1-B », qui permet de travailler jusqu'à 30 m de profondeur. Les enseignements sont dispensés par une équipe internationale composée de membres de l'Université et du CNRS (Centre Camille Jullian), par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm-MCC), ainsi que par des spécialistes collaborant sur le plan technique ou scientifique à la discipline.

Le projet MoMArch a été retenu, labellisé et financé pour 3 années probatoires courant sur l'exercice 2014-2016.

Le CNRA souhaite souligner l'excellence de cette formation qui conjugue des exigences disciplinaires fortes et une véritable pluridisciplinarité, et qui est aussi largement ouverte à l'international, avec un *leadership* français clairement affiché. La théorie y est pleinement associée à l'expérimentation pratique.

Le CNRA considère que ce type de formation, clairement dimensionné aux besoins de la profession, est exemplaire et attendu pour certains aspects de l'archéologie « terrestre ».

Le CNRA souhaite donc vivement que la formation MoMArch soit pérennisée.

Son intégration au réseau « Unitwin », réseau universitaire international de l'Unesco, depuis le 14 mai 2015, et le patronage de la Commission Nationale Française pour l'Unesco contribueront assurément à la reconnaissance internationale de l'utilité et de la qualité de cette formation.

Le CNRA souhaite enfin que cette reconnaissance se concrétise sous forme d'ouverture de postes, de sorte que ces archéologues dûment formés puissent répondre rapidement aux besoins urgents de la discipline.